

II- LA PSYCHOLOGIE DE LYCOPODIUM¹

Retrouvés au fil du temps et des époques de sa vie, plusieurs éléments la caractérisent, qui se conjuguent en plusieurs mots :

Sentimental, misanthrope...

Souvent masqué notamment dans les périodes de mal-être où il est en quelque sorte « gommé » par la présence d'un comportement souvent cynique et piquant, le côté **sentimental est pourtant présent** : il se devine sous une demande permanente d'attention, de compréhension et d'approbation...

Alors même que Lycopodium est assoiffé d'amour et de marques d'intérêt, c'est pourtant la **méfiance hautaine et l'humour grinçant et corrosif qui dominent le tableau**.

Si les propos qu'il exprime « font mouche » à coup sûr, ils ne lui attirent donc guère les suffrages.

La carapace d'égoïste et de « grognon » souvent insupportable, cache mal l'aspect affectif du personnage ;

S'il a soif d'amour, il ne sait, ni donner celui qu'il ressent, ni le recevoir.

Le Docteur Pierre Joly ne disait-il pas que, *« malgré les apparences, chez Lycopodium, la corde sensible pourra toujours vibrer quelque part, même si l'écorce est épaisse ou hérissée de piquants. Son seuil affectif est très bas, vibrant à la moindre sollicitation, mais il se replie au contact trop direct ou trop brusque »*.

L'on se trouve là, pour reprendre les propos de Claude Mourlan et sa merveilleuse description de Lycopodium devant *« une sorte de mendiant pudibond, un sensitif sous l'aspect d'un chardon² »*.

Mais, il ne faut pas cependant se méprendre sur son affectivité ;

Certes il est un affectif sentimental ; certes, il aime les siens, mais ... c'est à sa manière et d'une manière souvent bien particulière :

S'il ne peut se résoudre à vivre sans ses semblables, il n'en supporte pas du tout les manques.

¹ Tous les éléments décrits ici et rappelés par les écrits de bien des cliniciens qui en ont fait une description saisissante, se voient de manière absolue authentifiés par la clinique au quotidien et par bien des éléments qui, issus de la pratique de la psychiatrie et de la compréhension du fonctionnement psychique, en témoignent de la justesse et de la réalité objective. La sémiologie mise en mots par Hahnemann se voit ici non seulement confirmée par l'observation clinique, mais éclairée par les connaissances d'ordre psychiatrique et psychanalytique.

² Cf. Claude MOURLAN

Monopolisant affection et dévouement, il en exige et en souhaite toujours un peu plus, n'admettant aucun partage ou aucun « dérapage », demandant un amour sans condition et sans hésitation.

Caractère exclusif, jaloux, « il absorbe » dit Mourlan, « *dans un courant à sens unique, tout ce que les autres peuvent apporter de dévouement, d'énergie, de don de soi* ».

Ne leur accordant qu'un intérêt intermittent et ne résolvant ainsi les difficultés que dans l'abstrait, *Lycopodium* n'aime les autres que pour qu'ils l'aient et soient témoins muets de sa grandeur... ;

Cela ouvre alors la porte à une autre caractéristique de son comportement ; à savoir l'amour de soi...

L'amour de soi constitue un second trait du caractère de *Lycopodium*.

Qu'il soit altruiste dans son apparence, engagé dans une lutte idéaliste ; qu'il porte le masque de l'intérêt apparent pour l'autre, ou qu'il ne tolère près de lui, que la seule présence de quelques spectateurs patients et de préférence sans envergure, il ne recherche qu'une chose : LUI.

Au travers du faux intérêt porté aux autres, il ne sert que lui-même.

Il ne s'intéresse qu'à lui et à l'idée qu'il a de lui-même...

Il n'a d'autre but que d'imposer sa personnalité à une société qui a commis la faute impardonnable de le méconnaître³.

Misanthrope...

Sous son masque de réalisateur idéaliste ou d'inquiet exigeant, il manifeste une misanthropie évidente. Elle confine parfois à une sorte « d'autisme » : replié sur lui-même, fermé à ses semblables, c'est un sujet qui finit par ne pouvoir trouver refuge que dans une solitude propice et protectrice, dans laquelle il ne pourra méditer qu'avec amertume sur l'inconséquence de la nature humaine.

Méfiant, mal-aimé, tellement sur la défensive, par toute son intolérance, et sa sensibilité hérissée d'épines, ***Lycopodium* finit par générer la solitude qu'il appréhende le plus** : c'est là une des clefs de son caractère.

Cherche-t-il cet abandon qu'il craint aussi fort pour (re)trouver son autonomie et échapper au carcan intérieur des contraintes et de la dépendance ? Veut-il expier comme une victime incomprise, ce qu'il ressent d'agressivité et de haine vindicative face à un monde hostile et si fermé à sa souffrance ? Qui sait ?

³ Cf. Claude MOURLAN.C'est là un trait de caractère qui le rapproche de Platina.

De fait, que cela soit par ses somatisations multiples, ou par ses tendances à user de toxiques pour tenter d'en calmer les effets, il montre à quel point il retourne son agressivité contre lui-même... Pourtant !...

Lycopodium est un peureux :

Il a peur...

Il a peur de la solitude certes, mais ; c'est aussi un faible, qui a besoin de la force des autres.

Il a besoin d'être rassuré sur lui-même.

Il s'entourera pour cela de gens souvent inférieurs à lui, qu'il dominera à sa guise et dont, paradoxalement, il acceptera les travers, pourvu que leur admiration patiente et leur flatterie médiocre, le confortent dans son jugement et servent toujours et encore, l'image si paradoxale qu'il éprouve de lui-même.

S'il n'est pas dupe de l'opinion des autres à son égard, il a besoin de leur présence, pour se rassurer sur lui-même : ils donnent sens à son existence et lui servent de parade pour éviter de trop prendre conscience de sa faiblesse qu'il connaît ! Ô combien !

Sous son masque de personnalité forte, sûre d'elle à force de causticité ou de cette rigidité quasi paranoïaque, ne manifeste-t-il pas sa fragilité ?

Même si elle est émaillée de sautes d'humeurs, de caprices, d'accès de frayeurs camouflant mal l'aspect parfois presque féminin de la personnalité, elle est fondamentale...Sa sexualité n'en est-elle pas teintée avec les aspects « d'impuissance » ou de libido problématique qui le caractérise ?

N'est-ce pas par ce biais, que peuvent être compris chez lui rôle et utilisation marquée de l'intelligence ?

Lycopodium est aussi, le plus souvent intelligent : l'intelligence ici, n'est pas du tout masquée. Elle sert plutôt de masque

Si elle sert bien souvent d'arme offensive, elle constitue toujours un moyen défensif.

Lycopodium se sert de son intelligence pour démystifier sa peur :

Peur de ses semblables... : il les agresse pour camoufler sa vulnérabilité et dont il va se défendre en se parant d'une carapace sinon d'une armure.

Il se sent vite incompris, rejeté, alors que c'est ce sentiment subjectif de rejet qui à la base du soin jaloux qu'il se porte à lui-même l'amène à peu à peu se faire rejeter.

Peur de sa faiblesse et de ce corps dont il sent la fragilité :

Et qu'il voudrait, non « incarné » ; d'où toute sa problématique sexuelle qui en découle inévitablement ; même si elle est sous-tendue aussi par la faiblesse physique ressentie.

Peur du nouveau, de l'imprévu ;

Il nécessite toujours un effort supplémentaire ; ce que *Lycopodium* n'est pas sûr de pouvoir faire face et qui le fait souvent taxer de paresseux alors même que sa tendance à remettre les choses au lendemain, ses manies sécurisantes dans la nourriture, les vêtements, les actes d'habitude ont un tout autre sens et une autre fonction : elles ne sont que l'expression et le moyen de lutter contre la faiblesse ressentie et de reculer l'échéance d'une action inhibée par le manque d'énergie inhérente au personnage.

Si *Lycopodium* peut concevoir et créer, il n'a souvent n'a pas les moyens des ses réalisations :

De ce fait, il remplace la précarité de ses moyens par une cérébralité lente, réfléchi qui lui permet d'économiser une énergie finalement assez mesurée.

Il fera agir les autres, tirera les ficelles, pour éviter un effort direct ; ce qui donnera souvent à son activité, un aspect parfois bien peu efficace.

N'agissant qu'au dernier moment tant par inhibition devant l'effort que dans une stratégie visant à l'économie de son énergie, il se présente, si l'on s'en réfère à ce qu'en dit Mourlan « *un moteur puissant, mais de rendement faible* ».

Peur de ne pas pouvoir donner le change... :

C'est un autre visage de l'angoisse de *Lycopodium* :

Camoufler les insuffisances culturelles fondamentales inhérentes à la difficulté de fournir un effort suivi, garder une foi aveugle en son intelligence pour se donner le moyen de se tirer des situations difficiles est pour lui indispensable.

Famille ou passé glorieux sont souvent des masques derrière lesquels il se cache lorsqu'il est en situation de faiblesse : s' « *il décore son moi suffisamment habilement pour donner le change* », « *l'absence de fond rend parfois le camouflage difficile et *Lycopodium* ne le supporte pas*⁴. »

Ne se sert-il pas de son intelligence, pour, à sa manière, lancer un défi provoquant à ses semblables ?

N'est-il pas toujours à la recherche d'une limite digne de lui et d'un adversaire capable de lui faire face ? C'est là aussi, un autre trait de son caractère :

Lycopodium n'aime pas les faibles :

D'une part, il les méprise secrètement ; d'autre part ils l'angoissent de toute évidence en lui révélant cette face cachée de lui-même, qu'il ne veut, ni regarder en face, ni accepter...Il n'est qu'à voir sa réaction devant Pulsatilla larmoyante ou devant quelqu'un qui pleure pour en avoir la totale conviction...

Il est épris de justice et d'ordre.

Cela le rassure vraisemblablement quant à ses propres pulsions : cela va dans le sens du côté rationnel et logique de son esprit...Et la logique n'évite-t-elle pas le doute ? :

Si Lycopodium constitue un esprit profondément honnête, il est important de mesurer à quel point, il prend un plaisir sans mélange à prendre ses contemporains en flagrant délit d'inconséquence et de bassesse.

Visionnaire prophétique conscient de ce que le monde recèle d'aspects méchants, de penchant pour la bassesse pour l'injustice, et de laideur de sentiments, il ne peut que chercher à en débusquer la présence derrière ses masques trompeurs : si elles sont aussi le reflet et la projection de son propre visage caché et refusé, ses perceptions se révèlent, il faut bien le souligner, d'une justesse des plus effrayantes.

Dérision et fatalisme fondamental, directement issus de son angoisse de l'action sont subtilement utilisés ici.

Paradoxe pour un être freiné par l'intensité de sa faiblesse et de ses inhibitions, l'intelligence aiguë manifestée alors s'exerce, d'une façon spontanée et sans effort apparent.

Pourtant, la démission et repli défensif sont au rendez-vous de ses moments de gloire et de réussite, d'autant plus mal supportés qu'il s'y montre terriblement ému.

Cynisme et rhétorique...

Utilisée parfois d'une façon théâtrale et paradoxale, - pour le plaisir - dans une sorte d'intellectualisation ergoteuse et dogmatique sans grand lien, ni avec la nature des choses, ni avec la réalité, l'intelligence et le jeu des idées s'exerce souvent ici dans la démonstration pour la démonstration.

Peu importe si ce que l'on cherche à détruire ou à démontrer est contradictoire ou absurde ! :

Tuberculisme et Luèse semblent ici intriqués, l'un dans les envolées hors du réel, l'autre dans l'absence de limite et une « sclérose » parfois marquée par les revendications obsessionnelles teintées de paranoïa et de persécution.

Lycopodium fonctionne comme un stratège...

C'est là le dernier de ses masques.

Une souplesse délicate et apparente contraste le plus souvent avec la face cachée ; celle du tyran domestique. Mentor silencieux, adaptable et séducteur de surface, Lycopodium maintient l'apparence et le leurre tant qu'il n'est pas arrivé à ses fins.

Son ambition et son désir de puissance n'ont d'égaux que son orgueil et la surestimation de lui-même.

Il ne sera soumis que, pour mieux imposer ses idées et contrôler une situation ou des subordonnés que, dans le fond, il méprise secrètement :

Cet aspect n'émergera à la surface que fort tard pour la relation...

Les comportements infantiles, le côté pusillanime, les entorses à une morale rigoureusement dicté pour les autres, les manques à la discipline pourtant sévèrement imposée aux autres : « *Fais ce que je dis, ne fais pas ce que fais* » apparaitront alors au grand jour...

Bref, Lycopodium, l'émotif, le peureux a, pour réplique à l'extérieur, et pour ses proches, Lycopodium le tyrannique ; et, pour ses moins proches, Lycopodium le caustique et l'aigri⁵.

Dans le meilleur cas, il se ratatinera dans une dépression hautaine, émaillée d'angoisses avec nosophobie.

Dans les moins bons cas, le délire plus ou moins doux, la paranoïa plus ou moins marquée, confiant à une sorte de fermeture quasi autistique, l'amèneront aux confins de la psychose avec toujours et encore, le risque du suicide somatisé.

La femme Lycopodium...

Elle évoque, quant à elle, NATRUM MUR ou encore PLATINA : agressive, souvent autant intellectuelle que caustique, elle ne cherchera un homme faible que pour mieux l'agresser et lui reprochera de n'être pas celui qu'elle aimerait « posséder ». Elle ne pourra, de plus, ni le supporter, ni l'accepter : elle ne saura que le tyranniser.

C'est pourtant dans une nymphomanie conquérante qu'elle fera éclater sa ménopause et évoquera alors PLATINA dans ses jours de gloire, mais sa causticité vengeresse n'en sera que plus marquée et brûlante.

Masculin ou féminin, se profile donc ici un personnage qui comme Aurum et Hepar sulfur et bien d'autres, présente certaines caractéristiques qui méritent, en tout état de cause, d'être comparées.

À suivre...

Dr Geneviève Ziegel

⁵ Illustré par le propos significatif et tellement savoureux d'une patiente sétoise : « Mon mari, madame, un bouquet de rue et un fumier de maison ! »

